

INTERVIEW FORUM DES DEMOCRATES NEWS / BENIN

Luc Mandela

Les Démocrates - MC TV

GRANDE DÉCOUVERTE sur le forum DÉMOCRATE NEWS 1 (Bénin) 🇧🇪
du 23 Février 2021

Invité : Dr Kossi KOMLA-EBRI

Modérateur : Luc Mandela

DÉMOCRATE NEWS

Bonsoir Mesdames et Messieurs 🙌🏽

Nous avons avec nous ce soir l'auteur du livre: AVANT QUE TOMBE LA NUIT des Editions Continents_

Ce recueil, le tout premier publié dans la toute nouvelle « Collection FILBLEU » dirigée par Kangni ALEM et déjà disponible auprès de la Librairie Notre Dame de Cotonou.

L'Auteur *Dr. Kossi KOMLA-EBRI* est Médecin chirurgien, écrivain. Il est né au Togo et vit en Italie depuis 1974 où il a publié plusieurs livres de nouvelles et un roman. Nous citerons ici :

📖 *Neyla* (Prix Prato CittAperta 2019) qui a été traduit en américain.

📖 Son livre « *Imbarazzismi* » a été publié en France (*Embarracismes-le racisme au quotidien*) et aux Etats Unis (*EmbaRACEments- Daily embarrassments in black and white ...and color*).

Il est membre de la rédaction de la revue on-line « *El-Ghibli* ». En 2009, il a reçu le Prix Graphein de la Société de pédagogie et de didactique de l'écriture.

Dr Kossi KOMLA-EBRI :

Bonsoir à tous, je vous remercie pour l'invitation.

DÉMOCRATE NEWS

Alors *AVANT QUE TOMBE LA NUIT*

Un récit créatif qui fait voyager dans votre vision du monde et qui nous conduit de l'Afriques vers l'Europe dans un aller-retour plein d'émotions, d'humour et de nostalgie.

Pourquoi ce titre ?

Alors racontez-nous svp Dr 🎤

Dr Kossi KOMLA-EBRI :

Avant que tombe la nuit est un recueil de nouvelles. Avant que tombe la nuit est ce moment magique du jour où on fait le bilan de la journée. Ce recueil est en quelque sorte un bilan.

DÉMOCRATE NEWS

AVANT QUE TOMBE LA NUIT est votre tout premier livre édité en Français au Togo. Nous savons que votre production littéraire a été jusqu'à aujourd'hui surtout en langue italienne.

Pourquoi vous avez décidé maintenant d'écrire en français ?

Dr Kossi KOMLA-EBRI

A dire vrai, sur invitation de Alem et de Bessora j'ai déjà écrit par le passé des textes en français pour participer à des collectifs.

J'ai décidé de sortir ce texte, parce que justement des parents et amis se lamentaient d'entendre parler de mes textes et de n'avoir jamais eu l'occasion de les lire. Avec la complicité du confinement, j'ai donc décidé d'auto traduire mes textes, délaissant le public de la raison pour m'ouvrir au public du cœur.

DÉMOCRATE NEWS

Vous êtes médecin-chirurgien...

Dr, pourquoi êtes-vous devenu écrivain ?

Comment arrivez vous à concilier la médecine et l'écriture, Dr ?

***Dr Kossi KOMLA-EBRI*:**

Disons simplement qu'avant d'être écrivain, je suis un grand lecteur. De la lecture à l'écriture, le pas est vite franchi. Le médecin soigne le corps et l'écrivain, l'écriture est thaumaturgique contre la nostalgie. Au-delà des écrits d'adolescence que nous avons tous expérimentés, arrivé en Italie, j'ai ressenti le besoin d'écrire en italien, à cause de la situation qui existait et perdure en Italie pour ce qui concerne le rapport des Italiens envers nous, les diversement visibles.

DÉMOCRATE NEWS

Parlant de la situation en Italie, qu'entendez-vous par ***diversement visibles*** ?

Dr Kossi KOMLA-EBRI

Vous savez, Les italiens n'ont pas comme d'autres pays européens, comme la France, la Belgique par exemple, une expérience de coexistence et de connaissance des noirs africains. Encore aujourd'hui il existe une certaine *afrophobie* en Italie, voire un racisme dédouané par la politique. Nous avons commencé vers les années 90 à sortir de l'invisibilité pour donner naissance à ce qu'on appelle aujourd'hui la littérature de la migration.

DÉMOCRATE NEWS

Dans la littérature migrante en Italie, vous êtes peut-être l'écrivain migrant qui a le plus impressionné sur la page écrite la tradition orale de sa culture d'origine, en subvertissant d'une certaine manière l'autorité attribuée à l'écrit par le canon occidental.

Comment vous intégrez la culture orale et écrite, le patrimoine africain et la littérature italienne dans votre écriture ?

Dr Kossi KOMLA-EBRI

La parole est essentielle à l'homme. Au commencement, était le Verbe. Nous, les êtres humains, nous sommes et restons avant tout des animaux parlants.

Le langage apparaît avec l'homme et donc l'inclination à parler est inscrite dans nos gènes. On peut très bien enlever l'écriture à l'homme, mais le priver de la langue le déformerait complètement. Aujourd'hui encore, l'oralité est la base de notre mode de vie, et le langage que nous utilisons pour communiquer par écrit est basé sur l'oral.

Personnellement, j'essaie de préserver la valeur de l'oralité dans mon écriture, même si la parole implique l'écoute, la participation, et qu'il est très difficile de transmettre par écrit le ton de la voix, l'intonation, les gestes, l'expression du visage ou la créativité spontanée, l'improvisation.

Mes textes sont des histoires qui doivent être lues à haute voix. Alors quand je les écris, je les lis, je les relis, pour qu'ils véhiculent l'élément d'oralité qui appartient à notre culture. Je vole un mot au créole français des écrivains des Caraïbes : *ORALITURE*.

C'est un élément important pour moi dans ce jeu entre l'identité et la mémoire.

La tradition orale est le "tissage de la mémoire". En comparant l'écriture et l'oralité, nous constatons que l'écriture ne réussit pas à imiter la fonction de préservation qui existe dans l'oralité. De plus, l'ambivalence du rapport à l'oralité est celle d'une perpétuelle oscillation entre le collectif et l'individuel. En ce sens que l'oralité implique le public, le collectif, le groupe, la communauté, alors que l'écriture concerne l'individu. Nous savons tous que les cultures occidentales tournent autour de l'individu. La culture africaine enveloppe tout le monde, générant une perception de l'identité de groupe par rapport à une identité individuelle. La culture orale est également holistique dans la mesure où elle implique l'homme dans toutes ses dimensions, y compris le corps.

Mon « *Oraliture* » cherche également à rétablir la caractéristique fondamentale de l'anonymat du sujet qui disparaît dans son individualité dans la totalité de l'indifférenciation propre à la culture orale qui s'appuie par exemple sur des dictons et des proverbes : un patrimoine collectif qui est arrivé aujourd'hui à nous voyageant de bouche à oreille.

DÉMOCRATE NEWS

Tout comme Isabel Allende, qui définit l'écriture comme *un exercice constant de la nostalgie*.

Quelle est la part de nostalgie dans votre écriture caractérisée par le réalisme ?

Puisqu'on sent du naturel, c'est quoi votre Secret Dr Kossi ?

Dr Kossi KOMLA-EBRI

Certainement la nostalgie est immanquable dans l'écriture diasporique parce que nous vivons dans notre chair ce que Sayad dénomme « la double absence ». Et cette réalité ne peut ne pas paraître dans mon écriture.

Nous vivons en équilibre instable entre un « non plus » et un « pas encore » en location permanente entre deux patries. Et la nostalgie est cette braise qui couve sans cesse sous les cendres.

Et c'est elle qui alimente la mémoire et la recherche constante pour redécouvrir ses propres racines et nous porte, pour nous réchauffer du froid, à ramener seulement les buches les plus ardentes.

DÉMOCRATE NEWS

Vous avez donc commencé à écrire en italien dans les années 90 ?

Dr Kossi KOMLA-EBRI

Oui, j'ai senti l'urgence de communiquer avec les italiens, donc je me devais d'utiliser leur langue.

Je voulais que les Italiens me lisent, pour voir les valeurs de ma culture et comprendre que l'Afrique ou mieux « les Afriques » ne sont pas seulement les enfants avec les ventres ballonnés de faim, le nez qui coule et le visage assailli de mouches. L'Afrique « d'une histoire unique » comme dirait Chimamanda Ngozi.

Ecrire, signifiait avant tout communiquer mes émotions, montrer que je suis une personne comme eux, que je ne suis pas un citoyen de deuxième classe et ensuite transmettre, les choses que j'ai en moi, ouvrir une fenêtre sur nos coutumes, nos habitudes, nos traditions, nos valeurs.

J'écris donc encore aujourd'hui pour raconter, mais j'écris surtout pour communiquer, pour ne plus être un objet d'attention et de curiosité mais un sujet, un pont entre les cultures. Un pont entre l'oralité et l'écriture.

***DÉMOCRATE NEWS* :**

Vous croyez donc qu'il y a encore de l'espace pour l'oralité dans cette société multi médiale ?

Dr Kossi KOMLA-EBRI

Oh Oui. L'oralité revient avec les médias, non seulement celle du téléphone qui vit de sons et de tonalités (définie par quelqu'un comme une véritable écriture acoustique) mais aussi l'oralité du cinéma, de la télévision, de l'ordinateur multimédia, de l'internet (systèmes audiovisuels, où la dimension sonore est à égalité, joue ensemble, s'entremêle à l'alphabet-visuel).

Il y a une nette réduction de l'écriture qui est condensée dans les textos et les messages vocaux dans tous les réseaux sociaux : Facebook, WhatsApp, Twitter, Instagram, TikTok, YouTube, Chat et E-mail. Nous en sommes arrivés dans cette période de confinement à l'enseignement à distance, le télétravail et les visioconférences sur Skype, Zoom, Meet etc...

Certains affirment à juste titre que nous sommes passés d'hommes mono médiaux (homme-livre) à des êtres multimédia (Homme-TV / Téléphone / Ordinateur / Radio / Livre, etc...) réincorporant ainsi les rituels des civilisations orales. Il semble donc qu'aujourd'hui, selon les chercheurs, nous célébrons dans les territoires acoustiques des

médias, dans les espaces de l'électronique, le retour de l'oralité. En fait, en voyant l'homme politique qui nous parle depuis la télévision, on se rend compte aujourd'hui que sa force et son autorité se trouvent de moins en moins dans ce qu'il dit. Aujourd'hui, nous avons tendance à nous concentrer davantage sur la façon dont il le dit, sur la façon dont il se présente, bref sur l'image de la personne (corps, mouvement, vêtements) avec laquelle il se présente à nous.

Mais c'est un retour à une oralité très différente....

Si la lecture implique une activité de pensée, la passivité dans laquelle ces moyens audiovisuels nous maintiennent nous relègue à une nouvelle oralité préhistorique en raison de sa froideur, de son individualité et de sa surdité à l'écoute.

DÉMOCRATE NEWS

En fait, votre littérature est un témoignage des racines, du passé, mais c'est aussi une écriture qui parle d'aujourd'hui, de votre vie en Italie.

Comment les racines africaines s'écoulent dans le présent italien ?

Dr Kossi KOMLA-EBRI

Je peux me définir comme un nostalgique, émotionnellement africain, rationnellement imprégné de la culture française, mais aujourd'hui je me retrouve passionnément italien, surtout dans la manière de vivre les émotions.

Ces trois composantes, l'Afrique, la France et l'Italie, coexistent et font partie de mon identité. Mon identité, qui est, en fait, multiple, mosaïque, arc-en-ciel.

Une identité en devenir, et non statique.

Nos identités ne sont jamais statiques, mais dynamiques. Elles se forment et se transforment continuellement dans la rencontre avec les autres.

DÉMOCRATE NEWS

Vous avez stimulé, ma curiosité et aiguisé mon appétit. 😊 J'ai hâte d'aller me procurer votre livre à la librairie Notre Dame pour m'y plonger et connaître votre monde !

Dr Kossi, dites-nous si réellement vous vous inscrivez dans cet incroyable personnage tel décrit dans cet ouvrage ?

Puisqu'il nous parle du vécu qui reflète une littérature africaine naturellement Togolaise ou Béninoise_

Dr Kossi KOMLA-EBRI

Vous savez l'écriture s'inspire de la vie mais ne reflète pas obligatoirement notre vie. Mon métier me porte à rencontrer et côtoyer beaucoup de personnages qui servent de canevas.

DÉMOCRATE NEWS

Dr Kossi, au-delà du thème de l'identité, l'altérité est donc aussi un thème récurrent dans votre écriture ?

Dr Kossi KOMLA-EBRI

Oui le discours de l'altérité est fondamental dans ma vie. Si nos identités se forment et se transforment continuellement dans la rencontre avec les autres, ce sont les autres qui nous permettent de nous identifier.

La femme par rapport à l'homme, le noir par rapport au blanc, le nain par rapport au géant, le maigre par rapport au... diversement maigre. Mon problème ce sont justement les maigres.

Nous avons besoin de l'autre pour dire et définir ce que nous sommes. L'autre n'est pas l'enfer comme dit Sartre.

Je me nourris des rencontres avec les gens, avec les cultures différentes. Ma vie quotidienne est faite de chemins qui se croisent, de voies qui se rejoignent. Dans mon roman "Neyla", l'Africain retourne chez lui pour se retrouver.

Les histoires de mon livre "*Imbarazzismi*" ne sont rien d'autre que des histoires sur le thème de la rencontre et du conflit. Ce qui m'intéresse dans mon écriture, c'est toujours l'autre, la relation fondamentale avec mon prochain pour m'assumer dans un espace critique d'identité transversale pour combiner passé et présent, en donnant une cohérence à mes identités plurielles.

DÉMOCRATE NEWS

Votre mot de fin pour finir Dr

Dr Kossi KOMLA-EBRI

Un dernier mot : Je ne peux que vous souhaiter une bonne lecture et vous remercier pour l'opportunité que vous m'avez accordée de parler de mon écriture. J'en profite pour remercier les Editions Continents pour la qualité du travail accompli et l'ami Kangni Alem pour l'honneur accordé à mon livre d'ouvrir sa toute nouvelle collection FilBleu. www.kossi-komlaebri.net/fr/